

*Par M. Broder :*

Q. La plante n'a pas autant de soleil ?

R. Les plantes étant plus rapprochés n'ont pas assez d'espace pour croître. Si, dans notre pays, nous plantions de la même manière, nous obtiendrions le même espèce de "Burley". Mais nous plantons à intervalles de 3 pieds 8 pouces et, nécessairement, notre tabac est plus grand que celui de Kentucky. Quoi qu'il en soit, le tabac que nous récoltons dans le comté d'Essex n'a pas de supérieur dans aucun pays du monde.

Q. Cet échantillon a-t-il été récolté l'été dernier ?

R. Non, il aura deux ans l'été prochain. L'île Pelée est dans le comté d'Essex et à 16 milles de la rive du lac, à mi-chemin entre Essex et les Etats-Unis, ou si vous préférez, l'Etat de l'Ohio. Elle a environ 5 milles dans un sens et peut-être 12 milles dans l'autre. Le sol est le même que celui du Kentucky—un fond de pierre à chaux—et particulièrement propice à la culture du tabac "Burley". Non seulement le sol de l'île Pelée possède un fond de pierre à chaux, mais elle est protégée contre la gelée par l'air du lac ; de telle sorte que l'on peut y commencer les plantations une semaine et, quelques fois, deux semaines plus tôt que nous ne pouvons le faire 16 milles plus au nord et, à l'automne, les froids ne s'y font sentir qu'une semaine ou deux plus tard.

*Par M. Clarke :*

Q. Par conséquent on peut y récolter un tabac de meilleure qualité ?

R. Certainement. On peut y récolter du tabac "Burley" aussi bon que dans aucun autre pays au monde. Quelquefois les fermiers ne peuvent avoir les plants dont ils ont besoin. A ce sujet, M. Darius Wigle a dit que l'on conseillait aux fermiers de planter beaucoup plus tôt. C'est exact. Ils avaient commencé d'abord par semer la graine dans les régions boisées, en plein air. Ils pouvaient bien le faire sortir de terre, mais ils ne pouvaient pas le transplanter plus tôt. Ensuite, ils arrivèrent à planter la graine sous du coton ; ils firent cela pendant quelque temps, mais maintenant ils ont des serres chauffées artificiellement et qui leur permettent une croissance plus hâtive. Si leur tabac est sorti de terre au premier juin, ils sont certains d'avoir une bonne récolte. Nous n'avons jamais manqué une seule récolte depuis onze ou douze ans que nous cultivons le tabac "Burley".

*Par M. Clements :*

Q. Vous êtes certain que nous pouvons produire au Canada de bon tabac, non seulement pour chiquer, mais pour manufactures de bons cigares ordinaires ?

R. Je ne suis pas aussi bien renseigné quant au tabac à cigares, mais je crois que nous pouvons cultiver avec succès le "Zimmer Spanish", le gros "Havana" et le "Connecticut Seed Leaf". Ces trois espèces sont des tabacs à fumer auxquels je crois que notre pays conviendrait. Nous ne pouvons pas obtenir ici de tabac Cubain et l'on m'a dit que ce tabac Cubain ne pouvait venir en Floride. Les Etats-Unis importent de grandes quantités de tabacs de Cuba et paient des droits dans ce pays. Ils paient des millions de dollars de droits sur le tabac qu'ils ne peuvent produire chez eux, mais ils savent établir leurs tarifs de telle manière, qu'ils ne paient pas de droits sur le tabac qui peut se récolter chez eux. Je crois que nous devrions les imiter. Nous pouvons produire assez de tabac pour suffire aux besoins de notre pays ; pourquoi ne pas le cultiver ?

*Par M. Carrier :*

Q. Je suppose que vous savez que le tabac de Cuba dont vous parlez ne peut croître que dans une certaine partie de cette île, dont le sol est d'une nature particulière, qui lui communique un goût tout spécial ?

R. Je ne vois pas l'utilité de discuter cette question du tabac de Cuba.

Q. Vous venez de dire qu'il n'est récolté nulle part ailleurs qu'à Cuba et j'ajoute qu'on ne le trouve même pas dans toute cette île ?